

# Le Sicasil prend le soleil et l'eau pour témoins

**Ça fait parler** Le Syndicat intercommunal de l'eau potable vient d'équiper le toit de son siège de panneaux photovoltaïques et se tourne de plus en plus vers l'énergie hydraulique

Les soixante-seize plaques noires luisent dans la lumière crue du soleil de midi, aussi écrasante que la chaleur. Du haut de la nacelle, à 45 mètres d'altitude, les 130 mètres carrés de panneaux photovoltaïques fraîchement posés sur le toit terrasse du siège du Sicasil ne sont peut-être pas si impressionnants que ça. Et pourtant, avec les deux chantiers d'équipement en cours à Grasse et Châteauneuf, ils complètent le programme à énergie solaire lancé en 2006 par le Syndicat intercommunal de l'eau potable de l'agglomération cannoise (1).

## 2 500 m<sup>2</sup> de panneaux

« Nous étions alors à l'avant-garde. Ce qui nous avait valu des aides de la Région (20 %) et du Département (25 %), confie le président du syndicat lors de la visite de fin de chantier organisée hier bd du Midi. A terme, dix sites (réservoirs de stockage et usines de production d'eau) abriteront 2500 m<sup>2</sup> de panneaux photovoltaïques », note encore David Lisnard, pour une puissance cumulée de 300 kWc et une production de 400 mégawatts par heure et par an. Soit l'équivalent de la consommation annuelle de 200 foyers. Cette démarche, aussi écologique qu'économique



Le président du Sicasil, David Lisnard, et des représentants des communes membres du syndicat intercommunal de l'eau potable ont visité le chantier de pose de soixante-seize panneaux photovoltaïques sur le toit du siège, bd du Midi. (Photo Gilles Traverso)

(l'électricité fournie par les sites du Sicasil est revendue à EDF), n'est pas la seule engagée par le Syndicat.

## Microturbines dans les canalisations

Car s'il prend le soleil pour témoin, il se tourne de plus en plus vers l'eau également : « Depuis deux ans, nous avons mis en place un programme hydroélectrique

sur nos installations », explique aussi le patron du Sicasil.

Deux microcentrales ont été installées l'an dernier (Les Ames à Vallauris et La Marigarde à Grasse) sur les cinq qui devront à terme ponctuer le réseau d'eau du Sicasil : environ 1050 km de canalisations. Fin août, le chantier de la Bastidasse à Auribeau-sur-Siagne sera également l'objet

d'une visite du président et des représentants des communes membres qui étaient d'ailleurs également présents, hier.

L'énergie hydraulique prend deux formes : soit elle utilise les chutes d'eau (comme la Marigarde), soit la force d'écoulement de l'eau au sein même des canalisations à l'aide de microturbines. Cette double politique éner-

gétique (solaire et hydroélectrique) permet une autosuffisance accrue du Sicasil, qui devrait atteindre les 60 % de la consommation électrique annuelle nécessaire au fonctionnement de tout le service d'eau potable (avec, à terme une production annuelle de 3500 MWh/an).

Mais son objectif, comme le rappelait celui qui est également premier adjoint

à Cannes et conseiller général, est aussi de participer à l'autosuffisance électrique du département des Alpes-Maritimes dont on connaît la faiblesse en la matière.

M.L.M.  
mlemonze@nicematin.fr

1. Auribeau-sur-Siagne, Cannes, Le Cannet, Mougins, Pégomas, La Roque-sur-Siagne, Théoule-sur-Mer et Vallauris pour une population de 600 000 habitants en période estivale.